

Comme cela s'est pratiqué de temps immémorial, pour tous les arcs de triomphe, la guerre et l'enivrement de la victoire font les honneurs et les frais de celui-ci. Tout ce mouvement d'hommes, tout ce bruit de caissons, toutes ces piques, ces lances, ces baïonnettes qui se croisent dans l'air avec les brillantes fanfares des clairons, c'est la *Marseillaise*, c'est le *Chant du départ* mis en action. A voir ces mâles figures où rayonnent la valeur et l'amour de la gloire, on pressent que tout ce peuple va triompher de ses ennemis. Mais là ne finit pas le drame, il manque à cette fière trilogie un acte que nous ne voyons pas figurer sur les bas reliefs des portes triomphales, le retour après le départ et la victoire. Voici comment l'artiste pourrait remplir son sujet : le peuple vainqueur revient avec une jambe de bois, le bras en écharpe, le nez coupé, la bourse vide, mais le général devient cordon rouge ou cordon bleu, le lieutenant général est fait maréchal, les fournisseurs sont faits marquis. On chante le *Te Deum* et *La victoire est à nous !* Tu chantes encore, ô bon peuple, mais tu payes. Tu payes le *Te Deum*, tu payes les marquisats, les majorats et cœtera. Le vieux Mazarin te connaissait bien, ô grand peuple, *il chante, il paiera*, disait-il.

Il ne faudrait pas que le règne de la paix se montrât trop fier de ce que je viens de dire à l'encontre du règne de la guerre. L'industrie a aussi des lutttes acharnées à soutenir et ses conquêtes ont leur deuil et leurs larmes ; avec elles la fortune est encore pour les généraux et la misère pour les soldats. Si ces soldats ne sortent pas de la bataille le nez coupé, il arrive souvent qu'on leur coupe les vivres : témoins les coalitions et le salaire ; ce qui nous prouve en passant que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

L'arc de triomphe de Marseille a eu des destinées muables : voté par le conseil municipal en 1823, afin d'immortaliser le héros du Trocadéro, il a été consacré, après les Journées de Juillet, à perpétuer le souvenir des gloires de l'Empire.